

128. De tout et de rien

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 128. De tout et de rien, 1994/08/29

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3470>

Texte de l'article

Transcription

N° 128, 29 août 1994 : «De tout et de rien »

Pour faire oublier le choléra, on crée des ministères sans ministres. Je me demande d'ailleurs pourquoi chasser l'ancienne équipe. On commençait à s'habituer à leur incapacité. Est-ce qu'on a chassé le « Fini National » ? Est-ce qu'on a chassé Dan fonio, le gouverneur des poubelles ? La liste est longue.

On ne se bat plus pour les présidentielles. Dans la course, on s'est alignés... pour boiter. Hé Kéla ! Dans cinq ans, peut-être qu'on va élire un manchot ou un borgne. On chen fout ! Où est le problème ? En attendant, notre La Baïcha, le ministre des prématurés que Tonneau l'ogre, l'ex de Poly, aurait mangés à la rentrée. Donc je disais que La Baïcha fait pousser des classes partout où elle passe. Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il y a plus de classes que d'écouliers, et pourtant les classes sont pleines comme des œufs. Fory Coco toi qui t'en fous des fous, éclaire-moi cette logique qui fait tenir le tout dans la patrie !

Kalil venait de changer de religion. A cause d'une bouteille de vodka. Des protestants cherchaient un nouveau fidèle. Ils sont bien servis à présent ! Une

bouteille d'alcool par jour pour protester. A ce prix-là, on peut corrompre tous les diables de Taouyah. A fakoudou !

Mon confrère Bangoura venait de se marier. Un jour de mariage est tellement beau, qu'il est recommandé de le vivre quatre fois dans la vie. Les plus malins divorcent pour recommencer l'opération avec la même. Où est le problème ? Heureux mariage !

La pluie venait de s'arrêter. Moi j'étais dans un fossé. On m'avait rattrapé de justesse par un pied, sinon j'allais me retrouver dans un caniveau du Palais des Nations. Tout près de Fory Coco. On est tous officiers, non ? Ma chaussure doit être là-bas. Mais on chen fout ! Quand je vois des gens en tenue trainer dans les maquis, armés comme si Charles-terreur arrivait, s'enivrant comme s'ils avaient gagné une guerre...S'ils ne peuvent pas rester tranquilles dans les casernes, qu'on les aide à se recycler pour le nettoyage de la cité ! Tout chat-là, on s'en fout ! Un automobiliste venait de casser la patte à un chien. Plus l'animal gueulait, plus l'autre animal rigolait. Le malheur des uns fait le bonheur des autres, c'est connu.

Une enfant passait, avec une tonne de patates sur la tête. Elle a trébuché. Sa mère qui suivait a ramassé un bâton. La petite a fui. Le mois de l'enfance est fini. Les bonbons, c'est pour l'an prochain. Ne vous découragez pas les gosses. Vous avez même un ministère. Nous les vieux, nous n'avons pas un ministère. Mais, on tient comme des mamelles sans soutien-gorge. Que voulez-vous ?

Quelqu'un passait, en racontant des histoires. Dans une langue bizarre. Et il riait. Riait tout seul. Exercice facile. Parce que dans le pays, il est difficile de rire à plusieurs.

Le lieutenant colonel Kaba 41 passait à pieds. Toujours dans les nuages, un officier ! Pas un vélo ! Il faudrait peut-être se cotiser pour les godasses de nos officiers, en attendant les légis-lascives. Puisque nous avons plus de militaires que de civils civilisés. On ne sait jamais ! Une vieille pleurait son vieux mari. Il avait passé ses 60 ans, et on l'a enterré en 30 minutes. Hé Kéla ! Un cireur aussi passait. Avec la chaussure de quelqu'un qui ne l'avait pas payé. «Qui veut une chaussure gauche ?» Avis aux boiteux !

- Moi, dans mon village, il y a tout là-bas. C'est de la merde ici...Aidez-moi à allumer mon mégot ! Ma boîte d'allumettes a fondu dans ma poche. Oh, putain !

C'était le géant de la forêt. Il ébroua son 1m-50, et puis s'étira pour gagner un centimètre de plus. Un jour, il sera plus grand que le pays, pourvu qu'il ne meure pas de courte maladie.

En attendant je devais me gratter la cervelle pour trouver quelque chose pour ma chronique. Ce n'est pas facile de trouver à bouffer. Il n'y a pas de miracle dans le pays. Même celle qui se trainait par terre pour voir le président est fatiguée. Au fait, qu'est-ce qu'elle est devenue ?

Thé Vert chameau venait d'entrer. Je me suis senti en Mauritanie. Du thé vert. A la santé de Assan Abraham Keïta, notre rédacteur en chef et poussières. Le thé ? C'est du T, une affaire de « maux » croisés. Hé kéla !

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

Il y avait Koïta

Il parlait de son pain
Un bon pain, très bon
Quand François lui donne du vin
Il y avait Soumah
Il sortait du port
Question de vie ou de mort
Question de sort
Un Européen passait
Il avait raté son avion depuis 10 ans
Un mourant parlait de bière et de cercueil
Une chaise avait mal aux pieds
Une capote était déchirée
Une poubelle avait mal au ventre

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 128

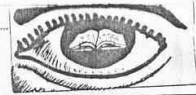
Présentation

Date [1994/08/29](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



"DE TOUT ET DE RIEN"

Pour faire oublier le cholestérol, on crée des ministères sans ministres. Je me demande d'ailleurs pourquoi chasser l'ancienne équipe. On commençait à s'habituer à leur incapacité. Est-ce qu'on a chassé le "Fini National"? Est-ce qu'on a chassé Dan Fouto, le gouverneur des poubelles? La liste est longue.

On ne se bat plus pour les présidentielles. Dans la course, on s'est alignés... pour boiter. Hé Kéla! Dans cinq ans, peut-être qu'on va élire un manchot ou un borgne. On chen fou! Où est le problème? En attendant, notre La Baicha, le ministre des prématurés que Tonneau l'ogre, l'ex de Poly, aurait mangés à la rentrée. Donc, je disais que La Baicha fait pousser des classes partout où elle passe. Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il y a plus de classes que d'écoliers, et pourtant les classes sont pleines comme des œufs. Fory Coco, toi qui t'en fous des fous, éclaire-moi cette logique qui fait tenir le tout dans la patrie!

Kalil venait de changer de religion. A cause d'une bouteille de Vodka. Des protestants cherchaient un nouveau fidèle. Ils sont bien servis à présent! Une bouteille d'alcool par jour pour protester. A ce prix-là, on peut corrompre tous les diables de Taouyah. A fakoudou!

Mon confrère Bangoura ve-

naît de se marier. Un jour de mariage est tellement beau, qu'il est recommandé de le vivre quatre fois dans la vie. Les plus malins divorcent pour recommencer l'opération avec la même. Où est le problème? Heureux mariage!

La pluie venait de s'arrêter. Mot, j'étais dans un fossé et m'avait rattrapé de justesse.

cile de rire à plusieurs.

Le lieutenant-colonel Kaba 41 passait à pieds. Toujours dans les nuages, un officier! Pas un vélo! Il faudrait peut-être se cotiser pour les godasses de nos officiers, en attendant les légis-lascives. Parce que nous avons plus de militaires que de civils civilisés. On ne sait jamais! Une



par un pied, sinon j'allais me retrouver dans un caniveau du Palais des Nations. Tout près de Fory Coco. On est tous officiers, non? Ma chaussure doit être là-bas. Mais, on chen fou! Quand je vois des gens en tenue traîner dans les maquis, armés comme si Charles-Terreur arrivait, s'enivrant comme s'ils avaient gagné une guerre... S'ils ne peuvent pas rester tranquilles dans les casernes, qu'on les aide à se recycler pour le nettoyage de la cité! Tout chat-là on chen fou! Un automobiliste venait de casser la patte à un chien. Plus l'animal gueulait, plus l'autre animal rigolait. Le malheur des uns fait le bonheur des autres, c'est connu.

Une enfant passait, avec une tonne de patates sur la tête. Elle a trébuché. Sa mère qui suivait a ramassé un bâton. La petite a fui. Le mois de l'enfance est fini. Les bons, c'est pour l'an prochain! Ne vous découragez pas, les gosses. Vous avez même un ministre! Nous les vieux, nous n'avons pas un ministre. Mais, on tient comme des mamelles sans soutien-gorge. Que voulez-vous!

Quelqu'un passait, en racontant des histoires. Dans une langue bizarre. Et il riait. Riant tout seul. Exercice facile. Parce que dans le pays, il est diffi-

cielle pleurer son vieux mari. Il avait passé ses 60 ans, et on l'a enterré en 30 minutes. Hé Kéla! Un cercueil aussi passait. Avec la chaussure de quelqu'un qui ne l'avait pas payé. "Qui veut une chaussure gauche?" Avis aux boiteux!

- Moi, dans mon village, il y a tout là-bas. C'est de la merde ici... Aidez-moi à allumer mon mégot! Ma boîte d'allumettes a fondu dans ma poche. Oh, putain!

C'était le géant de la forêt. Il ébroua son 1 m 50, et puis s'éleva pour gagner un centimètre de plus. Un jour, il sera plus grand que le pays, pourvu qu'il ne meure pas de courte maladie.

En attendant je devais me gratter la cervelle pour trouver quelque chose pour ma chronique. Ce n'est pas facile de trouver à bouffer. Il n'y a pas de miracle dans le pays. Même celle qui se traînait par terre pour voir le président est fatiguée. Au fait qu'est-ce qu'elle est devenue?

Thé Vert chameau venait d'entrer. Je me suis senti en Mauritanie. Du thé vert. A la santé de Assan Abraham Kéla, notre rédacteur en chef et poussières. Le thé? C'est du T, une affaire de "maux" croisés. Hé Kéla!

Williams Sassine

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Kéla

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham

Kéla, Williams Sassine, Bah Ma-

madou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahim,

Sory, Nkoulou Amadou

Illustration

Oscar, Slim

Editeur

GERCOMED, SARL,

BP 4968, Conakry

Comptes N° 4326 BPMG

Distributeur

Diallo Bailo

Administration

Immeuble Baldi Zaire, Sandervalia

Tél: (224) 44-32-14

BP 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

EEI Elect&Info, Im. Baldi Zaire

Tél: (224) 44-44-10/BP 4532

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

17500 Fc (6 mois), 35000 Fc (1 an)

Abonnements pour l'Étranger

nous contacter

INTELLOS... RÉVEILLEZ-VOUS !

Table ronde

Le samedi 20 août, l'OGDH, ce machin national qui s'occupe des Droits de l'Homme a convié des intellectuels guinéens à une table ronde à son siège à Taouyah. Il y avait beaucoup de personnalités qui symbolisent les gloires et déboires de la Guinée post-coloniale. Thème choisi: Mise en application des recommandations issues de la rencontre commémorative du 31^e anniversaire de l'OUA au GHJ. Ces recommandations portaient sur la mobilisation des cadres pour discuter sur la situation socio-culturelle de la Guinée et sur la quasi-indifférence des intellos africains face aux guerres ethniques qui déchirent le continent. A la rencontre du samedi il a été aussi question de l'organisation périodique de conférences sur les thèmes variés dont entre autres: La notion d'indice de développement humain comme critère de classement des pays, le programme d'ajustement structurel et ses effets sur les économies des pays pauvres, l'insécurité et le droit à la vie...

Une commission de travail chargée d'élaborer un calendrier de déroulement des conférences et autres tables rondes pendant ce dernier semestre de l'année a été mise en place. Cette commission aura à décider des thèmes de conférence et des personnes ressources chargées de les animer. Quant au

compte solidarité OGDH qui est ouvert en vue d'une assistance aux peuples en guerre ou victimes de catastrophes naturelles, une commission, chargée de la collecte des contributions, composée de cinq membres travaillera sur la stratégie à mettre en place en vue d'une

large participation des hommes de bonne volonté et des organisations philanthropes (Ha, ha, y'en aura!). Ce compte solidarité OGDH est ouvert à l'UIBG sous le numéro 564165/20. Tout un programme.

Thierno Diallo

Un big-bang pour... parade!

Le samedi 6 Août, bien des téléspectateurs ont dû ranger leurs godasses (à gueules béantes) dans les tiroirs pour suivre, avec soulagement, "parade". L'émission musicale de la Télécoco conçue et animée par des jeunes et pour les jeunes débâblés de 7 à 77 ans. C'est que le "bof" d'effarement avait repris depuis belle lurette et de plus belle. Cette nuit, comme par miracle, il y avait un big-bang semi-royal sur le plateau. La comtesse de Pounthoum, l'animatrice maison a risqué, elle, un pari: tordre le cou au ronron habituel. Vacances obligent, certainement. Et puis... le patelin est bondé de jeunes curieux hyperbranchés des pays voisins et d'ailleurs. Faut bien présenter une bonne facette du nôtre ou simplement cesser d'être ringards, non? Ainsi Jeannot-Lapin de la Radio est venu prêter main forte, que dis-je, verser quelques gouttes de "son eau mondiale" dans les turbines de l'émission. Faut que ça tourne! Et mine de rien ça a marché! Même s'il y a eu quelques hics, aux dires de bien des fans. Entre autres, ces artistes que l'on annonce mais que l'on ne voit jamais... une belle claque pour les téléspectateurs! voyons... on aurait pu contrôler tous ces clips (question de minutage) avant de les balancer. Ça aurait évité les grincements de dents. Et, en fait de clips étranges, c'est toujours fait sur la planche! On n'a peut-être pas de sections culturelles dans nos ambassades. A défaut d'accord avec certains promoteurs ou certains télé. Allez savoir... Enfin pour une émission qui voudrait distiller la gaieté, on aurait pu par moment se tenir sur les jambes. Ça fait moins guiné. Sinon... bonjour le dodo, les ronflements et autres onomatopées pour les téléspectateurs. Le big-bang? On en réclame tout de même dans les quartiers. A cor et à cris, pardi!

Assan Abraham Kéla

COMMUNIQUÉ

Ecole primaire privée

Bela Lekkol

Située en bordure de mer, au quartier Gbessia Port I, Commune de Matoto, Conakry.

Environnement sain et serein. Site idéal pour les études. Maîtres compétents. Effectifs scolaires réduits. Possibilités d'organiser une mutuelle scolaire pour les enfants qui ne souhaiteraient pas rentrer à midi à la maison.

Parents d'élèves! N'attendez plus! Inscrivez vos enfants à l'école primaire privée Bela Lekkol

Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou



KOUTOUBOU !
CARTON JAUNE A FORY COCO !
QUI ATTEND JOUR DE FETE "MAOULOUD"
POUR FAIRE NOMINATIONS! MAIS NON... GRAND DIDON, TU SAIS PAS ÇA COUPE LE CŒUR ? TU SAIS PAS Y A DES GUETTEURS DE POSTE, AVEC DES Z'YEUX ROUGES ON DIRAIT PETIT PIMENT ? EST-CE QUE ÇA NE FAIT PAS "GNAKHASSI" DANS LES FAMILLES ? A TENSION, HEIN !
MOON VIE !

«UN CHAT M'A CONTÉ»

Il y avait Koïta
Il parlait de son pain
Un bon pain, très bon
Quand François donne du vin
Il y avait Soumah
Il sortait du port
Question de vie ou de mort
Question de sort
Un Européen passait

Il avait raté son avion de puis 10 ans
Un mourant parlait de bière et de cerueil
Une chaise avait mal aux pieds
Une capote était déchirée
Une poubelle avait mal au ventre

M.S